

## SUR LES BRUITS CARDIAQUES DE DOUBLES OU ACCESSOIRES DANS L'AUSCULTATION IMMEDIATE DU CŒUR

PAR M. LE DOCTEUR OBRAZTZOY.

D'après l'expérience de l'auteur, nombre d'états morbides donneraient lieu à des dédoublements des bruits normaux du cœur ou à des bruits accessoires, et, si ces phénomènes sont relativement peu connus, cela tiendrait surtout à la façon défectueuse dont on ausculte généralement le cœur, nombre de praticiens étant convaincus qu'il est indispensable pour cela de faire usage du stéthoscope. Or, M. Obratzov a maintes fois été à même de s'assurer que, par l'auscultation immédiate, les sons d'origine cardiaque sont perçus plus nettement que quand on se sert du stéthoscope. Il arrive même, lorsqu'on a recours à ce dernier mode d'auscultation, que certains sons se trouvent tellement diminués d'intensité par leur passage à travers l'instrument qu'ils deviennent tout à fait imperceptibles. C'est ainsi que l'auteur a eu l'occasion d'observer un malade chez lequel le stéthoscope ne décela dans toute la région précordiale qu'un seul bruit qui paraissait de nature systolique; or, en appliquant directement l'oreille sur la poitrine, on distingua très nettement un second bruit qui avait passé inaperçu à l'auscultation médiate, et on ne tarda pas à se convaincre que, en réalité, ce dernier seul était systolique, le bruit perçu au stéthoscope étant au contraire diastolique. Et, pourtant, le bruit que le stéthoscope n'avait pas permis de constater était beaucoup plus intense que nombre de bruits dédoublés ou accessoires. C'est assez dire combien ceux-ci doivent facilement échapper à l'examen stéthoscopique du cœur.

Il importe surtout de se rappeler que l'auscultation immédiate permet de distinguer, avec la plus grande netteté, les bruits qui coïncident avec le choc du cœur contre la paroi thoracique. M. Obratzov est, toutefois, loin de croire à l'inutilité du stéthoscope: si, dans la très grande majorité des cas, les dédoublements et les bruits accessoires sont surtout perçus par l'oreille appliquée directement sur la région précordiale, il en est, au contraire, d'autres où le stéthoscope rend d'excellents services pour mettre bien en évidence ces mêmes phénomènes. Bref, il est bon de recourir méthodiquement, chez tous les malades, aux deux modes d'auscultation.